SÉMINAIRE DU MARDI 14 JANVIER 2003

"Les sophisteries platoniciennes"
Aujourd'hui : lecture du Philèbe de Platon



1/. PLATON, LUTTEUR ET DRAMATURGE

A -

- Diogène Laerce : Platon a participé aux Jeux Isthmiques comme lutteur
- et a écrit des vers, de la tragédie.
- tropisme de catcheur et d'homme de théâtre :
- écrit ses dialogues philosophiques en homme de scène
- et pense en catcheur...

B -

- facilité de mettre en scène ses dialogues (cf. Dino Risi et Le Banquet)
- décors réduits au minimum
- pas d'action
- personnages porte-paroles d'une thèse simple, voire simpliste :
- le bon (Socrate) contre le méchant (sophiste...)
- le Bien triomphe toujours du Mal !
- l'intelligence a toujours raison de l'imbécillité

C -

- pense en sportif fasciné par le monde agonique
- rédige en polémiste mauvais joueur qui veut gagner
- combats d'autant plus faciles à gagner que les adversaires sont créés comme faciles à affronter

D -

- précautions sur les prête-noms :
- Socrate en esclave conceptuel de Platon à jamais !
- Philèbe et Protarque, sacs à boxe...
- pas philosophes dignes de ce nom
- grand écart entre figure historique et personnage conceptuel
- regarder Gorgias, Protagoras, Alcibiade d'un autre œil !
- Platon crée un personnage avec une personne
- avec une figure, crée un comédien
- sur la scène philosophique :
- Platon fabrique des tragédies (avec Socrate)
- et des comédies, voire des bouffonneries avec les autres.

2/. QUID DE PHILÈBE ?

A - Donne son nom à un dialogue de vieillesse consacré au plaisir

B - pas de traces historiques d'un personnage ainsi nommé

C - l'étymologie :

- Philèbe : qui aime les jeunes gens
- Protarque : chef, gouverneur, commandant

D - ironie platonicienne :

- Philèbe apparaît pour disparaître
- Protarque s'effondre au fur et à mesure de l'argumentation
- ne mène aucun combat, reddition...

E - Si Philèbe part pour courir les garçons, il est un hédoniste en acte, pas en mots.

- aporie de l'hédonisme : en parler (ne pas agir) / agir (n'en pas parler) ?
- préfère l'action jubilatoire à la conversation sur le plaisir

F - Socrate argumente, finasse, démontre, digresse, série, distingue, oppose

- performance d'acteur : rhéteur, dialecticien, philosophe qui gagne facilement.
- pas de réfutation, mais un règlement de compte

3/. ASSASSINAT D'UN HÉDONISTE...

A -

- Platon, modèle d'argumentation honnête et de probité ? A voir...
- 10 lignes de Protarque dans un dialogue de 150 pages...

B -

- prises de parole ridiculisées :
- ne comprend pas
- fait répéter
- répète
- interroge pour être certain d'avoir compris
- laisse les questions sans réponse
- répond à côté
- répond trop tard

- quand il parle :

- acquiesce
- consent
- valide, donne son accord (bien sûr, certainement, oui Socrate, pour sûr, à l'évidence, etc...)

C -

- l'hédonisme est incarné dans une potiche
- imbécile tout le long du dialogue
- Protarque finit par conclure :
- " le plaisir est le plus grand des imposteurs

4/. SOCRATE EN SOPHISTE ?

A - Trait psychologique récurent : reprocher à l'autre ce que l'on ne veut pas reprocher

B - Platon reproche aux sophistes ce qu'il pourrait se reprocher, puisque Socrate est son porte parole :

1. Passion maladive pour la forme (dialectique)
2. obsession de la rhétorique pour elle-même (jeux langagiers) :
    - digressions sur semblable/dissemblable
    - fini-infini
    - limité-illimité
    - intervalles-degrés
    - causes-séries
    - premier, deuxième, troisième genre
    - espèces
    - caractères
3. manie des finasseries conceptuelles (fil emmêlé)
4. évitement du sujet (gloses périphériques) : où et quand est-il question du plaisir ?
5. puissance verbale, efficacité formelle extraordinaire mais indigence sur le fond...

5/. LES "THÈSES" DE PROTARQUE

A - Le plaisir s'identifie au bien

B - éloge de la vie heureuse

C - le plaisir n'est pas négatif mais positif

D - recherche active des satisfactions

E - construction de la jubilation

- Socrate ne pense pas, mais caricature
- topos habituel chez les antihédonistes :

- hédoniste = animal
- pas de conscience, instincts, etc...
- métaphores : basse-cour, bœufs, chevaux (à la fin du dialogue)
- qui parmi les philosophes hédonistes défend cette thèse ? Personne...

6/. AU-DELÀ DE LA CARICATURE

A - Platon : polémiste lutteur et non modèle de probité intellectuelle.

B -

- or il connaît Aristippe et ses théories (Cf. Apologie : présent à Egine, absent d'Athènes..)
- rencontre en cyrénaïque lors du voyage de Platon - chez Denys de Syracuse à la cour

C -

- silence dans un dialogue consacré au plaisir !
- pourquoi un prête-nom et non Aristippe ?

D -

- des hédonistes de pacotille qui ne méritent pas une seconde de peine :
- silence béat devant l'habileté de Socrate à son avantage
- font rire ou sourire le spectateur / lecteur
- l'un est absent, lâche, refuse le combat
- l'autre imbécile crasse...

7/. UN PAMPHLET EN COSTUME DE SCÈNE

A -

- il existe un corpus cyrénaïque
- mieux connu encore à l'époque qu'aujourd[1]hui
- et qui mérite la discussion :
- notamment sur :
  - A/. une définition dynamique du plaisir
  - B/. une méthode (scénographie, geste / verbe)
  - C/. théorie de la connaissance (sensuelle / intellectuelle)
  - D /. la nature du réel (matériel / immatériel)
  - E/. les fins de la sagesse (pratique / théorétique / mystique)
  - F/. le corps (ami / ennemi)
  - G/. le dualisme idéaliste, le monisme matérialiste
  - H/. intersubjectivité (solitaire / communautaire)
  - I/. Politique (résister / collaborer)

8/. LE PIÈGE PLATONICIEN

A - sur le seul plaisir (cf. le sous-titre) une discussion était possible

B - Socrate affirme qu'il existe deux modes d'existence

1. une vie de plaisir
2. une vie de réflexion

C- Protarque accepte le dilemme

- ne va pas pouvoir penser, argumenter
- piège d'une définition étroite réduite à ces deux termes
- manichéisme
- facilité d'enfermer Protarque en A.
- puis Socrate récuse l'alternative : ni A, ni B, mais C
- mais C : un troisième genre, une vie mixte
- expectative de Protarque et ralliement...

- Socrate enferme Protarque dans cette idée fausse :
- la vie de plaisir exclut systématiquement la vie de réflexion

- or, cette tierce vie : c'est celle des hédonistes !
- qui affirment la nécessité de la réflexion, de la mémoire : pour le calcul et l'arithmétique des plaisirs
- que serait une vie de plaisir sans mémoire ni intelligence, ni réflexion, ni analyse ? Impossible...

- dilemme fautif de :
  - a/. vie de plaisir, donc sans réflexion
  - b/. vie de réflexion, donc sans plaisir

9/. QUE SERAIT UNE RÉPONSE HÉDONISTE

A - récuser le manichéisme

B - écarter le dualisme réducteur

C - revendiquer pour son compte l'option de la vie tierce

D - ne pas se laisser voler son idée...

E - engager une discussion sur les parts respectives à laisser :

1. au plaisir dans une vie de réflexion
2. à la réflexion dans une vie de plaisir

F- disserter sur les plaisirs qui empêchent la réflexion

1. ceux qui naissent de la conversation

2. de la recherche
3. du travail de l'intelligence

G - ne pas opposer, comme Socrate le fait :

- Les bons plaisirs en relation avec l'âme, l'infini, l'illimité
- et les mauvais plaisirs en relation avec le corps le fini le limité

H - interdire la bestialisation de l'hédonisme

10/. INTELLECTUALISME D'ARISTIPPE

A -

- Aristippe a écrit tant de livres sur : la nature du plaisir la vertu, l'éducation, Socrate, la fortune, l'exil, les naufragés
- et proposé des théories sur : la vérité la connaissance l'individu etc...
- s'il s'était contenté de jouir comme un animal,
- pourquoi et comment consacrer autant de temps à une vie de réflexion ?

CONCLUSION :

A - Qu'il existe un autre Platon que celui de la tradition :

1. faussaire et non ami de la vérité
2. de mauvaise foi et non sincère
3. refusant le débat et non habile dialecticien
4. piégeant et non respectant l'interlocuteur
5. évitant la discussion et non échangeant

B - lui qui voulait brûler Démocrite pour éviter de le discuter

C -

- ridiculise l'hédonisme pour éviter de le rencontrer de face
- le lutteur se fabrique des adversaires faciles à terrasser
- D'un autre homme de théâtre : "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire" (Corneille, Le cid)